

leur permet d'aller prendre eux-mêmes dans le trésor public, et il est salué seul empereur. Le lendemain il paroît au sénat avec une cuirasse sous sa robe, renouvelle l'accusation d'assassinat contre son frère, cite *Romulus* en justification de son fratricide, est écouté, applaudi, et finit par faire des funérailles magnifiques à celui qu'il venoit d'égorger.

Après la consommation de son crime, on le compareroit volontiers à un tigre qui, alléché par le sang qu'il a goûté, ne peut plus s'en abstenir. On dit qu'il fondeoit en larmes à l'ouïe du nom, ou à la vue des statues de son frère; mais ces larmes perfides ne l'empêchèrent point d'exterminer, sans distinction d'âge, de sexe ou de qualité, tous les amis du malheureux *Géta*. Il commença le massacre par les domestiques, ou gens attachés à la suite de ce malheureux prince, dont le nombre montoit à vingt mille; enveloppa dans cette proscription tous les chevaliers et sénateurs que son père et son frère avoient estimés. Ayant trouvé au palais sa mère qui pleuroit avec quelques dames la mort de son fils, il en devint si furieux, que peu s'en fallut qu'il ne les fit toutes périr. Il épargna sa mère; mais les